

Conférence-débat «Promotion de la santé mentale des jeunes: quels outils et quelles approches au secondaire II formation générale?»

28 mai 2026, HEP Berne

Compte-rendu succinct de la table ronde

En réunissant des représentant-e-s des différents niveaux du système éducatif (cantons, directions, enseignement), l'intention de la table ronde était d'approfondir les messages clés abordés dans la publication [«Promotion de la santé mentale au secondaire II formation générale»](#) et dans l'exposé introductif de la conférence-débat, et de les ancrer dans la pratique scolaire.

Participant-e-s et participants:

- Leila Izard, membre du Conseil du Futur U24 / étudiante à l'IHEID Genève
- Laurent Pfulg, enseignant de psychologie et de philosophie, Gymnase de Beaulieu VD / chargé d'enseignement, HEP Vaud
- Ursula Reidy Aebischer, Cheffe de service adjointe, Service de l'enseignement secondaire du deuxième degré S2, Canton de Fribourg
- Jürg Schüpbach, doyen, Domaine «Promotion de la santé», Kantonsschule Alpenquai LU

Modération:

- Fabienne Amstad, chargée d'enseignement et responsable de formation, Institut für Weiterbildung und Dienstleistungen, HEP Berne

«Que reprenez-vous de l'exposé introductif?»

Un point central est l'importance de travailler à renforcer les compétences personnelles des élèves. L'école doit créer de manière ciblée des situations permettant aux jeunes de développer ces compétences. La mise en œuvre de l'Évolution de la maturité gymnasiale, avec la nouvelle place accordée aux compétences transversales, représente à cet égard une réelle opportunité.

L'augmentation des situations de mal-être observées correspond globalement aux données scientifiques présentées dans l'exposé, même s'il ne s'agit pas nécessairement d'une hausse des maladies psychiatriques au sens clinique. Cette tendance invite à concevoir l'école comme un espace de vie durable, qui préserve et soutient l'énergie des élèves au lieu de la «griller».

Le fait que les offres ciblées seraient globalement plus utiles que les offres étendues a également été relevé comme point d'attention. En effet, de nombreux projets et mesures se déploient habituellement à l'échelle de la classe ou de l'école.

Un autre message fort vient des jeunes eux-mêmes: ils et elles souhaitent être impliqués-e-s et participer aux discussions. Les expériences issues de formats participatifs, comme le [Conseil du futur](#)

U24, montrent qu'une grande partie des jeunes ont vécu une fois ou l'autre des difficultés psychiques et que la «détabouisation» est cruciale.

Enfin, il a été rappelé que la promotion de la santé dépasse la seule santé psychique des élèves: elle concerne le bien-être en général et englobe l'ensemble des acteurs de l'école. Le bien-être et la motivation des enseignant-e-s en particulier constituent une condition essentielle au bon fonctionnement de l'institution.

«Quelles actions peuvent-elles être menées aux différents niveaux?»

Au niveau structurel, le cadre est donné par les bases légales, qui indiquent clairement que les enseignant-e-s et les directions doivent avoir en point de mire le bien-être des étudiant-e-s dans leur ensemble, tout en tenant compte de leurs besoins individuels. Pour répondre à cette mission, il est essentiel de promouvoir un climat scolaire bienveillant, qui fait d'ailleurs partie intégrante du développement de la qualité, et de mettre en place des offres de soutien adaptées.

Dans de nombreux cantons et établissements, on trouve ainsi un réseau de soutien à plusieurs niveaux:

- Premier niveau: des offres telles que la médiation scolaire et le conseil, visant à soutenir un climat scolaire favorable au bien-être
- Deuxième niveau: les services psychologiques et le travail social en milieu scolaire, qui répondent aux besoins individuels, en lien étroit avec les acteurs du réseau cantonal

Certaines écoles développent également des concepts institutionnels de promotion de la santé, qui servent de cadre de référence pour l'ensemble des acteurs de l'école et permettent une mise en œuvre systématique dans le quotidien scolaire. Le renforcement de la résilience et des ressources individuelles de toutes les parties prenantes y occupe une place centrale.

Sur le plan pédagogique, l'importance de la relation éducative a été particulièrement mise en avant: il s'agit d'accueillir les élèves en tant que personnes à part entière et d'accorder une juste place à leur vécu. Autrement dit, «l'enseignant n'est pas là pour donner un cours, mais pour **leur** donner un cours». La confiance repose sur la disponibilité, l'attention et la cohérence du comportement des enseignant-e-s, ce qui suppose qu'ils et elles disposent eux-mêmes d'un certain équilibre psychique.

Du point de vue des jeunes, plusieurs recommandations concrètes formulées dans le cadre du Conseil du futur ont été citées, notamment:

- introduction d'une matière scolaire «Développement personnel & psychologie»
- mise en place de bilans psychologiques réguliers avec une personne de confiance pour tous les élèves
- offre de formations continues aux enseignant-e-s, afin de réduire leur charge et de renforcer leur capacité d'accompagnement

«Quels sont les facteurs de réussite et les défis?»

Parmi les principaux facteurs de réussite, les intervenant-e-s ont cité:

- des acteurs engagés, conscients de l'importance du thème
- une inscription claire de la promotion de la santé dans les concepts et la culture d'établissement (indépendante des personnes)
- la participation des élèves et des enseignant-e-s

- la collaboration entre tous les niveaux (écoles, directions, autorités cantonales, réseaux externes)
- une prise de conscience et des directives claires au niveau cantonal
- de la persévérance et de la résilience

Plusieurs défis et écueils ont également été identifiés:

- la complexité du sujet et la multiplicité des facteurs en jeu
- les limites en matière de disponibilité et de temps, notamment pour les enseignant-e-s
- la difficulté de maintenir un comportement professionnel cohérent et constant dans la durée
- des contraintes structurelles, par exemple pour l'introduction de nouvelles disciplines ou de cours supplémentaires

Un point particulièrement sensible est celui de la confiance entre élèves et enseignant-e-s: elle constitue une condition essentielle pour un accompagnement réussi, mais elle n'est pas facile à construire et demeure fragile.

Enfin, il s'agit de soutenir à la fois le bien-être individuel et le bien vivre ensemble, qui constituent deux faces d'une même pièce.

Comme l'a bien résumé un participant: «*Gesundheitsförderung ist Schulkultur*» – la promotion de la santé doit faire partie intégrante de la culture d'établissement.